

Porter un projet qui nous correspond

Quand on veut faire émerger un projet pertinent d'orientation ou d'évolution, un projet qui nous correspond profondément et va nous donner envie de s'engager, il existe une approche astucieuse basée sur le concept du hérisson qui permet de vérifier qu'on n'est pas en train de faire fausse route.

Vous sentez-vous plutôt **renard** ou **hérisson** ? Jim Collins, un chercheur en management, s'inspire d'une parabole d'Archiloque, un poète grec de l'Antiquité, pour diviser les hommes en deux catégories :

Les hérissons se concentrent sur le peu qu'ils savent très bien faire – se rouler en boule – et arrivent toujours à leur fin attendant que le renard se lasse.

Les renards sautent de projets en projets – et malgré leur ingéniosité – n'arrivent pas à manger le hérisson quand il se met en boule.

Il nous donne un outil très pratique à travers trois questions qui peuvent paraître simples mais qui, si nous commençons à y réfléchir sérieusement, méritent d'être creusées. Il représente ces questions par trois cercles. Chaque cercle contribue à sa façon à l'harmonie de votre projet. Un élément manque et tout devient bancal. C'est à l'intersection de ces trois cercles que se cache notre hérisson. C'est donc dans cette zone que vous pourrez développer un projet viable et épanouissant.

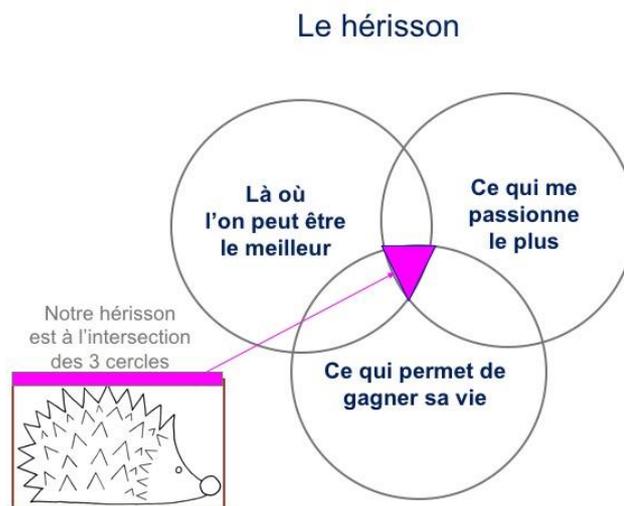


Figure 10.1 Le hérisson de Jim Collins

Identifier le contenu de ces 3 cercles permet de mieux cerner sa véritable identité professionnelle et personnelle.

Autocoaching

Le premier cercle « Là où je peux être le meilleur » est votre mine d'or. Il vous parle de vos prédispositions naturelles et nourrit la confiance en soi. Il vous permet de sortir du lot et d'être dans votre mode d'excellence. Il faut donc ici dépasser la simple notion de compétence. Disposer d'une compétence ne signifie pas pour autant que vous pouvez être le meilleur dans ce domaine. Essayez de répondre aux questions suivantes : quelles forces, quels talents, quels potentiels pouvez-vous exploiter ? Qu'est-ce que vous faites facilement, plus vite ou mieux que les autres ? Quelles tâches vous sont confiées le plus naturellement ?

Le second cercle « Ce qui me passionne le plus » est votre source d'énergie. Il apporte le sens et la motivation. Il permet de s'épanouir, maintient l'envie d'apprendre et donne la force de passer les obstacles. Sans passion ou aspirations, votre projet est alimentaire. Essayez de répondre aux questions suivantes : si vous n'aviez plus besoin de travailler pour gagner votre vie, que feriez-vous ? Où vous sentez-vous particulièrement dans votre élément ? À quoi aspirez-vous dans l'avenir ? Qu'est-ce qui me permettrait de me lever le matin en me disant que ce qui m'attend est extraordinaire ?

Le troisième cercle « ce qui permet de gagner sa vie » est votre moteur économique. Il vous ancre dans la réalité et a pour objectif de mettre votre projet en relation avec le monde qui vous entoure. Sans moteur économique, votre projet est irréaliste. Vous ne pourrez pas en vivre, c'est un loisir. Essayez de répondre aux questions suivantes : quelle est votre ambition et votre rapport au travail ? Comment se présente le marché de l'emploi ? Quels sont les métiers en perte de vitesse, en émergence, les valeurs sûres ? Ceux qui vous attirent ?

Regard d'expert

Hélène Taterode, de Genyouth, coach en projets professionnels, utilise le modèle du hérisson pour l'adapter à la construction du projet professionnel.

« Je monte un projet dans un domaine qui me passionne, j'ai des compétences pour le faire, mais j'oublie la réalité économique. Mon projet est utopiste, je rêve. Par exemple, je monte un projet de chambre d'hôte dans mon département d'origine, parce que j'y suis très attaché. J'ai de bonnes capacités relationnelles, je suis bricoleur, mais je ne fais pas suffisamment attention aux indicateurs de fréquentation touristique, au niveau de commission des plate-forme d'intermédiation comme Booking et à la concurrence des particuliers via le site de location Airbnb. Mon projet n'est pas viable, mon hérisson n'est pas bon.

Prenons maintenant le cas où je monte un projet dans quelque chose qui me passionne, il y a des besoins dans le monde économique, mais mes talents ne sont pas à la hauteur de mes envies.

Mon projet est inadapté. Par exemple, depuis toujours je suis passionné de foot, et je pense avoir vraiment le potentiel pour devenir footballeur professionnel. Mais un jour, je prends conscience que mes talents dans ce domaine ne sont pas exceptionnels et que je serai toujours un joueur très moyen.

Enfin, prenons le cas où je monte un projet dans un domaine dans lequel il y a des besoins réels, j'ai les talents et les compétences pour le faire, mais en réalité ce domaine ne m'attire pas plus que ça. Mon projet est suradapté. Par exemple, je suis en terminale S, je travaille beaucoup et j'ai des notes à peu près correctes. Mais je ne sais pas vraiment quoi faire après le bac et je décide de poursuivre des études d'ingénieur. En fait, c'est surtout pour faire plaisir à mes parents, mais au fond de moi, je ne suis pas sûr de vouloir faire ce métier. »